

## Le sionisme, comme pathologie

### Les racines profondes de la terreur exercée par l'État juif

(par Silvia Cattori)

La création de l'État d'Israël en 1948 s'est accompagnée du nettoyage ethnique de plus de 750 000 Palestiniens —soit plus de la moitié de la population indigène— chassés de leurs villes et villages, soit par la force, soit par la peur engendrée par des massacres délibérés de civils, comme celui du village Deir Yassin. Depuis lors, au cours de ses soixante années d'existence, des massacres de Sabra et Chatila en 1982, aux carnages qui se déroulent aujourd'hui à Gaza —en passant par la destruction du camp de réfugiés de Jénine et la destruction des infrastructures palestiniennes de Cisjordanie en 2002, les massacres dans le camp de réfugiés de Jabaliah en 2005 et 2006, les bombardements massifs sur le Liban en 2006— Israël n'a cessé, sous prétexte de « se défendre », d'apporter mort et dévastation chez ses voisins, avec toute la puissance de feu de son aviation, de sa marine de guerre et de ses chars.

---

**19 janvier 2009**

À chaque fois, on est demeurés à la fois atterrés et scandalisés par la sauvagerie des attaques israéliennes, le nombre de victimes civiles et l'étendue des destructions qu'elles ont provoqués ; et stupéfaits par le laisser faire de la « communauté internationale ».

À chaque fois, on a vu sur nos écrans, avec la complicité de rédactions partisans, des porte-paroles et ambassadeurs israéliens venir « justifier » les crimes commis par des mensonges éhontés, en affichant leur mépris à l'égard de ceux qu'ils occupent militairement et exécutent sommairement, avec une morgue qui fait irrésistiblement penser à celle qu'affichaient en leur temps les dignitaires nazis.

La furie destructrice de cet État n'est pas nouvelle pour les occupés qui la subissent quotidiennement. Mais, l'écrasement du ghetto de Gaza, ce bain de sang insoutenable qui se déroule devant nous, l'a rendue plus évidente aux yeux du monde.

Et la question de savoir pourquoi et comment une telle sauvagerie est possible se pose aujourd'hui avec encore plus d'insistance.

C'est à cette question cruciale que deux connaisseurs d'Israël ont tout récemment cherché une réponse : l'historien Ilan Pappé et le professeur de philosophie juridique et politique Oren Ben-Dor [1].

*Le sionisme [2] mis en cause*

Dans son article intitulé « *Israël et la vertu outragée* » [3], Ilan Pappé relève que la posture d'autojustification constamment adoptée par Israël est « *un sujet qui mérite que l'on s'y attarde, si on veut comprendre l'immunité internationale dont Israël bénéficie pour les massacres qui se poursuivent à Gaza* ».

Il commence par insister sur le déferlement de propagande sur les médias israéliens, sur l'hypocrisie des justifications avancées, et la menace qu'elles représentent pour les Palestiniens :

*« Cette posture [d'autojustification] est fondée en tout premier lieu sur de purs mensonges (...) qui rappellent les heures sombres des années 1930 en Europe. (...) Il n'y a pas de limites à l'hypocrisie, essence même de la vertu outragée. Le discours des généraux et des responsables politiques oscille, selon le cas, entre l'autocongratulation devant l'humanité que manifeste l'armée avec ses frappes « chirurgicales » d'une part, et, de l'autre, la nécessité de détruire Gaza une fois pour toutes, mais de façon humaine, bien entendu.*

*Cette vertu outragée est une constante dans le processus de dépossession, d'abord par les sionistes, puis par Israël. Toutes les opérations, qu'il se soit agi d'épuration ethnique, d'occupation, de massacres ou de destructions ont toujours été présentées comme des actions justes sur le plan moral et relevant de l'autodéfense, perpétrées à contrecœur par Israël dans sa guerre contre des êtres humains de la pire espèce.(...)*

*C'est la vertu outragée qui protège la société et les responsables politiques de tout reproche ou de toute critique venant de l'extérieur. Mais, pire encore, elle se traduit toujours par des mesures de destruction dirigées contre les Palestiniens. Sans opposition interne et sans pressions extérieures, il en résulte que tout Palestinien peut devenir la cible de cette fureur. Étant donné la puissance de feu de l'État hébreu, cela ne peut finir que par d'autres massacres, d'autres assassinats en masse et d'autres épurations ethniques. »*

Il donne un nom à ce qu'il caractérise comme une « *idéologie malsaine destinée à couvrir des atrocités* », à savoir : « **le sionisme** ». Et il conclut à l'urgence de le dénoncer et de le combattre :

*« Il nous faut tenter d'expliquer, et pas seulement au monde entier, mais aux Israéliens eux-mêmes que le sionisme est une idéologie qui cautionne l'épuration ethnique, l'occupation, et aujourd'hui les massacres (...) et également cesser de légitimer cette idéologie qui a engendré une telle politique et qui la justifie moralement et politiquement.(...) Il est peut-être plus facile de le faire maintenant, dans des circonstances aussi dramatiques, au moment où l'attention du monde est dirigée une fois de plus vers la Palestine. (...)*

*Malgré les accusations prévisibles d'antisémitisme et tout le reste, il est temps d'expliquer aux populations le rapport existant entre l'idéologie sioniste et les grandes dates de l'histoire de ce territoire, familières désormais : l'épuration ethnique de 1948, l'oppression des Palestiniens en Israël pendant la période de gouvernement militaire, l'occupation brutale de la Cisjordanie et aujourd'hui le massacre à Gaza. (...) En démontrant le rapport entre la doctrine sioniste, et la politique qui en a résulté, et les atrocités actuelles, nous pourrions offrir une explication claire et logique dans le cadre de la campagne de boycott, de sanctions et de retrait des investissements [dirigée contre Israël, NDT]. »*

### **Une pathologie suicidaire**

Dans son article intitulé « *Israël : le suicide par l'autodéfense* » [4], Oren Ben-Dor commence par insister sur la répétition incessante des massacres perpétrés par Israël, sur l'hypocrisie des raisons qu'il avance pour le déclenchement de sa guerre à Gaza, et sur l'échec prévisible de cette dernière tentative de mater la résistance palestinienne :

*« À l'instar du Liban en 2006, le peuple de Gaza est massacré par les pilotes assassins d'un État assassin. (...) Cette répétition de la violence à grande échelle par Israël (...) s'accomplit après un long processus déclenché au moment où Israël a retiré unilatéralement ses colonies et son infanterie de Gaza, mais seulement pour organiser ce qui a été décrit comme un zoo d'êtres humains surveillé à distance. (...)*

*En dehors d'apporter une réponse à court terme aux attaques de roquettes, la vague de violence israélienne relève d'un raisonnement vicieux (pétition de principe) et d'une provocation réfléchie. (...) Les assassinats ciblés de membres du Hamas, le renversement même de l'organisation, la destruction de son infrastructure et de ses bâtiments n'écraseront pas la légitime opposition à l'entité sioniste, arrogante et triomphaliste. Aucune armée, même bien équipée et bien entraînée, ne peut gagner un combat contre un nombre toujours plus grand de gens qui n'ont plus de raison de craindre de mourir. »*

Et il pose la question de fond :

*« À considérer l'échec assuré des tentatives visant à imposer la stabilité par la violence, l'intimidation, la famine et l'humiliation, quel est le souhait, sur terre, qui anime l'État israélien ? À quoi les Israéliens imaginent-ils aboutir avec ce massacre ? Il doit y avoir quelque chose qui manque ici. Il doit y avoir, pour les Israéliens, quelque chose ou quelque idée à préserver, à défendre même, dans cette pathologie de vouloir provoquer un état permanent de violence contre eux-mêmes. Quelle sorte d'autosatisfaction conditionne donc cette volonté autodestructrice d'être haï ? »*

Il trouve finalement la réponse à cette question dans « *l'incapacité, des Israéliens à s'interroger sur le fondement discriminatoire de leur propre État.* » :

*« Beaucoup de Palestiniens qui vivent à Gaza sont les enfants des 750'000 réfugiés expulsés en 1948 de ce qui est aujourd'hui l'État juif. (...) C'est seulement par une purification ethnique massive qu'un État de majorité et de caractère juifs a pu s'implanter. Toute juste application du droit reconnu internationalement pour les réfugiés de revenir chez eux signifierait effectivement la fin du projet sioniste. (...) À leur retour, ils exigeraient sûrement pour eux, et avec force, une citoyenneté égale. Ce faisant, ils remettraient en cause l'idée discriminatrice qui est à la base de l'État juif (...). Ainsi, pour la même raison qu'Israël discrimine ses propres citoyens non juifs, il empêche le retour des réfugiés. »*

Il conclut que, seule, la remise en cause de l'apartheid israélien, du « *droit d'Israël à exister dans la sécurité en tant qu'État juif* » pourrait mettre fin au cycle de violence, faute de quoi, la « rhétorique de l'autodéfense » va se refermer sur la « *chronique effrayante d'un suicide annoncé* » :

*« Admettre le droit d'Israël à exister dans la sécurité en tant qu'État juif est devenu aujourd'hui le point de référence d'une modération politique. Obama est déjà en train de chanter la chanson. (...) l'origine de la violence dans Gaza est intimement liée à la manière dont l'État israélien a vu le jour et dont il tolère toujours l'idée d'apartheid dans son essence même. Israël ne doit pas être « réformé » ou « condamné », mais remplacé par une unique structure égalitariste sur toute la Palestine historique.*

*Israël a besoin d'un cycle permanent de violence. (...). La violence (...) est un moyen nécessaire pour ancrer la prétendue légitimité de ce qu'on prétend être la seule alternative à cette violence. Cette alternative n'est rien d'autre que l'échec « étonnant » d'un processus de paix « sensé », « raisonnable » et « modéré » pour aller à deux États, un processus qui prétend légitimer l'État d'apartheid une fois pour toutes. Le discours a été récupéré de telle sorte que les appels urgents à la cessation immédiate de la violence riment ce projet pour deux États, essentiellement injuste et voué à l'échec mais qui garantit la poursuite de la violence. (...)*

*Cette pathologie israélienne aboutira, furtivement et fatalement, à ce que les Israéliens craignent le plus. Il n'y a effectivement « d'autre choix » pour le projet nationaliste des éternelles victimes, que le suicide avec ceux qu'il opprime. (...) L'autodéfense par le suicide souligne le caractère unique de l'apartheid israélien. La rhétorique tant du non choix que de l'autodéfense renferme une chronique effrayante d'un suicide annoncé. En dépit de sa puissance militaire, Israël est un État faible et mourant qui souhaite s'autodétruire. Les plus puissantes nations au monde assistent à ce processus suicidaire, et ce fait demande à être médité d'urgence. »*

Comme on le voit, pour ces deux auteurs, le caractère même de l'État israélien, l'apartheid qu'il pratique et sur lequel il est fondé, sont au cœur de la terreur qu'il déchaîne avec régularité sur ses voisins, et il n'y aura pas de fin au cycle de la violence et des massacres tant que la « communauté internationale » continuera de tolérer cette inacceptable exception à l'application du droit international.

## **Silvia Cattori**

Journaliste suisse

---

[1] Ilan Pappé (né en 1954), citoyen israélien, est l'un des « nouveaux historiens » qui ont réexaminé de façon critique l'histoire d'Israël et du sionisme. À la suite, l'an dernier, de son soutien au boycott des universités israéliennes par les pays étrangers, Ilan Pappé, ayant fait l'objet de menaces de mort, a été contraint de démissionner de son poste de professeur de sciences politiques à l'Université d'Haïfa et d'émigrer en Grande-Bretagne.

Le Dr Oren Ben-Dor est né à Haïfa et a grandi en Israël ; il enseigne la philosophie juridique et politique à la faculté de droit de l'Université de Southampton, Royaume-Uni.

[2] Sionisme : idéologie politique prônant la création d'un État juif en Palestine et le retour du peuple juif « dans sa patrie historique, Eretz Israël, par Aliyah en provenance de tous les pays ». Le mouvement sioniste a été fondé au Congrès de Bâle en 1897, par Theodor Herzl, journaliste et écrivain juif autrichien, auteur de *Der Judenstaat* (« L'État des Juifs »).

[3] Voir :

- « Israël et la "vertu outragée" », par Ilan Pappé, *blog.emceebeulogue.fr*, 6 janvier 2009.
- Texte original en anglais : « Israel's righteous fury and its victims in Gaza », *The Electronic Intifada*, 2 janvier 2009.

[4] Voir :

- « Israël : le suicide par l'autodéfense », par Oren Ben-Dor, *info-palestine.net*, 4 janvier 2009.
- Texte original en anglais : « The Self-Defense of Suicide », *Counterpunch*, 1er janvier 2009.